

Horaires et cours de la semaine

VAYETSE

29 novembre 2025 – 9 Kislev 5786

Allumage dès 15h57

Entrée : 16h34 Sortie : 17h42

PRESENCES DU GRAND RABBIN

Vendredi soir : Min'ha / Maariv

Maison Juive Dumas

Samedi matin : Cha'harit

Maison Juive Dumas

Samedi soir : Min'ha / Séouda Chlichit

Maison Juive Dumas

HORAIRES DES PRIERES

		SYNAGOGUE BETH YAACOV	SYNAGOGUE DUMAS
Vendredi 28 novembre	Maariv (*chir hachirim 17h45)	18h00	18h00*
Samedi 29 novembre	Cha'harit suivi d'un kidouch	9h30 *	9h00
	*en présence de M. Ronny Engel		
	Min'ha, Séouda Chlichit et cours (Chkia: 16h52)	16h15	16h00
	Maariv	17h42	17h42
Semaine	Cha'harit	7h15 (lundi et jeudi)	7h00
	Min'ha du lundi au vendredi		13h30
	Maariv du dimanche au jeudi		19h00
	Cha'harit dimanche et jours fériés	8h00	8h00

COURS DE LA SEMAINE

Ce Chabbat

Min'ha suivi du cours et de Maariv

Rav Mikhaël BENADMON

16h00 : Syn. Maison Juive Dumas

« QUELS GRANDS
DILEMMES HANOUCA
NOUS POSE AUJOURD'HUI ? »

M. Ronny ENGEL

16h15 : Syn. Beth Yaacov

« UNE ECHELLE, A LA
SOURCE DES
INTERPRETATIONS ? »

En ligne



Cours par Zoom

Par Rav Eric ACKERMANN

le lundi 1^{er} décembre

20h00

**Cours annulé -
reprise le 8.12.25**

SAVE THE DATE

Mercredi 10 décembre

Syn. Beth Yaacov

Initiation à la prière

Lundi 15 décembre

Syn. Beth Yaacov

Apéro du Rabbin

Cours hebdomadaires

Par Rav Mikhaël BENADMON

Dimanche, 9h00 à 10h00

Syn. Maison Juive Dumas

Commence ta semaine ParAcha
Etude hebdomadaire de la Paracha
de la semaine.

Mardi à 20h30

Syn. Hekhal Haness

Réflexion autour des grandes
questions de la pensée juive

NOS MEMBRES

Mazal Tov à M. et Mme Moni et Camille Fayon pour la naissance de leur fille Ava Bianca née le 11 novembre 2025.

Qu'avons-nous besoin pour vivre ?

En chemin vers 'Haran, Yaacov s'interrompt et adresse à D.ieu une demande des plus modestes : « Que D.ieu soit avec moi, qu'Il me protège sur ce chemin, qu'Il me donne du pain pour manger et un vêtement pour me couvrir » (Vayétsé chapitre 28, verset 20).

Soulignons la retenue de Yaacov : « Du pain et un vêtement », l'essentiel réduit au strict minimum... Mais elle ne fait pas l'unanimité. Le Midrach rapporte la réaction d'Aquilas le converti, choqué par un verset similaire : « D.ieu témoigne Son amour de l'étranger... lui assurant le pain et le vêtement » (Deutéronome chapitre 10, verset 18). Aquilas y voit une forme de disproportion : « Est-ce tout l'amour que D.ieu a de l'étranger ? » Et interpelle Rabbi Eliezer, qui s'irrite aussitôt : « Tu contestes ce dont Yaacov, notre patriarche, s'est satisfait ? » L'incident entraîne momentanément son exclusion... C'est auprès de Rabbi Yéhochoua qu'il trouve un accueil bien différent. Rabbi Yéhochoua propose une nouvelle lecture : le pain renvoie à la Torah, source de nourriture intérieure ; le vêtement évoque le Talith, enveloppe marquant l'appartenance et la responsabilité.

Le Midrach ajoute que la patience de Rabbi Yéhochoua fut décisive pour rassurer Aquilas.

Cette remarque souvent citée n'est pas anecdotique. Elle soutient l'idée qu'une interprétation ne remplace jamais le sens obvie du texte mais peut en ouvrir toute sa profondeur. Car Yaacov demande réellement un pain et un vêtement ! Une telle interprétation complète la lecture directe du texte. Autrement dit, l'homme peut avancer, se nourrir, et préserver en même temps sa dignité. Le rapport au matériel n'est pas contesté, mais placé dans une juste hiérarchie. Le danger réside dans l'inversion des priorités, caractéristique des univers où le superflu devient la norme.

Le roi Salomon nous interpelle dans les Proverbes (chapitre 30, verset 8) : « ...Ne me donne ni pauvreté ni richesse, mais accorde-moi juste du pain » qui m'est indispensable. Telle est la grandeur du juste.

Nos Sages tentent d'analyser la différence entre Essav et Avraham. Essav déclare : « J'ai beaucoup » (chapitre 33, verset 9). Cette formulation trahit une tension... Celui qui possède « beaucoup » n'atteint jamais la satiété, car « beaucoup » demeure toujours insuffisant. En revanche, le texte dira d'Avraham : « D.ieu bénit Avraham en tout » (chapitre 24, verset 1). Non pas qu'il ait « tout » possédé, ce qui est impossible, mais Avraham accepte pleinement ce qu'il a reçu. Le terme « tout » désigne ici un état intérieur, non une quantité.

Les Pirké-Avot reformulent cette distinction : « Qui est riche ? Celui qui se réjouit de ce qu'il possède » (début du chapitre 4). Non pas par résignation, mais parce que l'ajustement entre désir et réalité constitue l'une des définitions de la maturité spirituelle. Yaacov ne demande que du pain et un vêtement... cela n'exprime pas une pauvreté d'ambition, mais une lucidité sur la base qui permet à l'homme d'accomplir sa vocation.

Cet épisode devient une réflexion sur nos besoins réels... Juste « du pain et un vêtement » pour avancer !

L'essentiel dans la vie se joue ailleurs.